ENTRETIEN avec Fabrice CREUX, à propos du 33ème Festival Musique & Mémoire, du 17 juillet au 2 août 2026



Chaque édition de Musique & Mémoire est une expérience totale à vivre dans les Vosges du Sud. La 33ème édition 2026 ne déroge pas à la règle. Le Festival vosgien promet un nouveau Parcours artistique, dont le rythme mêle musique et patrimoine ; il annonce grandes fresques et « pas de côté », continuité (Bach l'éternel) et nouvelles idées. Point d'orgue, la dernière année de résidence des Timbres dont l'offre XXL cette année comprend de nouveaux programmes dont un grand bal renaissance aux côtés des Vêpres de Monteverdi. C'est aussi les concerts d'orgue, fabuleuse (re)découverte du patrimoine local ainsi ressuscité dans

des mises en scènes musicales qui se révèlent mémorables. Présentation, explications…

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit cette nouvelle édition vis-à-vis des précédentes ?

FABRICE CREUX : Porté par l’extraordinaire succès de l’édition 2025, ce nouvel opus s’inscrit dans une dynamique puissante en proposant un parcours artistique allant de Pygmalion, sublime opéra ballet de Jean-Philippe Rameau aux merveilleuses Vêpres de la Vierge bienheureuse de Claudio Monteverdi.

Chaque édition du festival Musique et Mémoire, s’inscrit dans un « continuum » artistique, tout en portant de nouvelles idées.

Ce 33e opus fait part la part belle à de grandes fresques musicales, mais s’attache également à proposer des « pas de côté » avec des propositions artistiques singulières (les sonates et partitas pour violon seul de Bach par la violoniste Sue-Ying Koang dans un parc botanique, une relecture audacieuse de grandes pages du même auteur par un ensemble de marimbas…).

Ce parcours accueillera également des ensembles qui n’ont jamais encore vécus l’expérience du festival : l’Achéron de François Joubert-Caillet ou encore le jeune ensemble Barbaroco. Cette édition sera également grandiose aussi dans son intimité : sublime solo de viole de Christine Plubeau, une rencontre entre hier et aujourd’hui…. Dialogue à 2 à la Cour de Dresde ou encore à 3 avec l’ensemble ami : Les Timbres…

Au fond, ce que défend le festival Musique et Mémoire c'est l'idée d'un triptyque « gagnant » reposant sur la rencontre entre une œuvre, un artiste / un ensemble et un lieu. Pointue et variée, la programmation du festival rend compte cet été encore compte de la vitalité de la musique ancienne, dans un esprit d'ouverture absolu.

CLASSIQUENEWS : 2026 marque la fin de la résidence offerte à l'ensemble Les Traversées Baroques. Quel regard portez-vous sur les 3 années ainsi réalisées ? En quoi la proposition des artistes a-t-elle répondu à la promesse artistique du Festival ?

FABRICE CREUX : La résidence des Traversées Baroques a été d'une richesse extraordinaire en conjuguant avec force et audace, médiation, transmission, création et diffusion. Elle aura permis la diffusion des programmes de l'ensemble, (Tupasy Maria et Musique à la Cité des Rois), mais également une nouvelle création très originale, comme Ensaladas Ibéricas.
Une présence renforcée des équipes artistiques sur le terrain a également été mise en place dans le cadre de la semaine des bibliothèques ou de stages en écoles de musiques, afin de créer des liens uniques avec le territoire et sa population.
En un mot cette résidence des Traversées Baroques aura été un extraordinaire accélérateur de l'encrage local du festival, qui doit sans cesse renouveler son lien indéfectible avec les Vosges du Sud.
Pour sa dernière année de résidence, nous amplifions les actions de médiation avec ce collectif bourguignon, avec un extraordinaire projet dédié à la musique et la danse renaissance, qui trouvera son aboutissement lors d'un grand bal qui devrait rassembler 400 participants.

Lors du festival, l'ensemble Les Traversées Baroques proposera un parcours XXL ! Le Combat des chefs, une joute entre le cornet et le violon, imaginé avec l'ensemble Artifices, puis

la rencontre entre l’imaginaire d’Etienne Meyer et les madrigaux de Monteverdi, et enfin pour conclure ces 3 années de complicité une plongée somptueuse dans le chef d’œuvre sacré du grand Claudio Monteverdi.



Photo : Concert Les Traversées Baroques © Nicolas MAGET

CLASSIQUENEWS : Qu'attendez-vous de leur lecture des Vêpres de Monteverdi, réalisées en clôture de l'édition 2026 ?
FABRICE CREUX : Nous attendons évidemment un final somptueux avec cette fresque hors du commun et universelle.
Intimistes ou monumentales, mystiques ou extraverties, les Vêpres de Monteverdi constituent non seulement une œuvre sans pareille, fabuleusement inventive, mais encore une expérience musicale aussi rare qu'inoubliable.

C'est la première fois que le festival Musique et Mémoire programmera ce monument et nous sommes évidemment très « émus » de pouvoir proposer un tel final à notre public dans le contexte architectural inspirant de la basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains.

De plus, Les Traversées Baroques pour produire cette version ont recruté de jeunes chanteurs lors de différentes auditions. Ce qui correspond pleinement à l'idée du festival de permettre la rencontre entre les générations de musiciens.

Ce sera de toute une évidence un grand moment qui s'inscrira comme un marqueur fort dans la longue destinée du festival Musique et Mémoire.

CLASSIQUENEWS – L'orgue est l'un des volets importants du Festival. Que proposez-vous cette année ?
FABRICE CREUX : les instruments du territoire, qui font partie de la Ligne des Orgues Remarquables, séduisant concept franco-suisse, seront célébrés dans 3 programmes inédits mettant en scène les spécificités sonores propres à ces chefs-d'œuvre : Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole à Grandvillars avec Jean-Charles Ablitzer et l'ensemble Barbaroco, le suave dialogue de 3 cornets par Les Traversées Baroques avec l'orgue italien de l'église Ste Odile de Belfort, puis toute la richesse de l'orgue historique de la

basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains dans une merveilleuse célébration de Jean-Philippe Rameau offerte par Jean-Charles Ablizter, compagnon de route fidèle du festival.

L'orgue, instrument identitaire de Musique et Mémoire, reste très présent dans la programmation. C'est sans doute une caractéristique singulière de notre projet artistique.
Et cette année, nous nous attachons à promouvoir le projet de restauration de l'orgue historique de l'église Saint-Georges de Faucogney-et-la-Mer qui est à l'origine de la création du festival (souscription sur le site de la fondation du patrimoine, https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/orgue-de-leglise-saint-georges-de-faucogney-et-la-mer/12925).

CLASSIQUENEWS – Vous accueillez une nouvelle fois, l'ensemble Masques pour Pygmalion de Rameau. En quoi ce programme est-il l'un des temps forts de la nouvelle édition ?
FABRICE CREUX : Le festival Musique et Mémoire permet rarement d'offrir à notre public l'expérience bouleversante de l'opéra, genre inouï né à l'aube du baroque.
Pour autant, nous avons pu proposer par le passé avec l'ensemble Masques cette émotion pure (Vénus & Adonis de John Blow et Acis & Galatea de Händel).
Et nous sommes très heureux d'ouvrir le festival 2026 avec Pygmalion qui est considéré comme un exemple parfait de l'opéra-ballet français, un genre qui combine chant, danse et musique orchestrale. Créé en 1748 à l'Académie royale de musique de Paris, l'œuvre illustre l'excellence de Rameau dans son utilisation novatrice de l'harmonie et sa capacité à exprimer des émotions complexes à travers la musique. L'histoire est basée sur le mythe de Pygmalion tiré des Métamorphoses d'Ovide.

Un monde merveilleux que le public de Musique et Mémoire découvrira avec en décor le gigantesque cul de lampe sculpté

de la tribune de l’orgue historique de la Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains. Un accord rare entre lyrisme musicale et d’une sculpture monumentale de la fin du XVIIe siècle.

CLASSIQUENEWS – Y-a-t-il des nouveautés cette année ? Lesquelles ?
FABRICE CREUX : Chaque édition est en soi une nouveauté, mais j’ai envie de mettre l’accent sur quelques moments particuliers de notre parcours en 17 concerts.

Pour sa première participation au festival Musique et Mémoire, l’Achéron de François Joubert-Caillet met en lumière les racines folkloriques de la musique italienne renaissante, puis évoque l’art de l’improvisation dont il a le secret dans un programme à la fois festif et virtuose, varié et intemporel.

A Héricourt, le claveciniste Laurent Stewart au jeu riche de cette curiosité qui ne se départ jamais de l’émotion, se jette dans l’intense palette expressive des Partitas de Bach, puis remontant le temps évoque, avec la complicité d’amies musiciennes, la figure du grand humaniste Constantijn Huygens, dont les lettres abondent en références musicales et évoquent de nombreux compositeurs de renom, tels que Johann Jakob Froberger (qui a vécu la fin de sa vie à Héricourt), Henri Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières.

Le jeune ensemble Tumbleweeds viendra révéler au public du festival son premier enregistrement discographique dédié à un voyage musical de la Vénétie à l’Emilie-Romagne.

En un mot, une myriade d’émotions…

Propos recueillis en février 2026

Photo : Concert Les Traversées Baroques © Nicolas MA

33è Festival Musique et Mémoire dans les Vosges du Sud : du 17 juillet au 2 août 2026 – LIRE aussi **notre présentation** de l'édition 2026 : temps forts, artistes et ensembles invités… : https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-33eme-festival-musique-et-memoire-du-17-juin-au-2-aout-2026-les-traversees-baroques-masques-les-timbres-18-concerts/

Plusieurs temps forts enrichissent à nouveau une programmation particulièrement prometteuse. La suite de l'exploration lyrique de l'ensemble Masques (Olivier Fortin, direction), avec notamment « Pygmalion » (1748), sommet dramatique et théâtral de Rameau en ouverture du festival (Luxeuil-Les-Bains, ven 17 juillet 2026, 21h). Cyril Auvity dans le rôle titre. Le parcours en 5 actes des Traversées Baroques, qui pour sa 3è et dernière année de résidence, présente ainsi pas moins de 4 programmes en



création : Le Combat des chefs (dim 26 juillet, 17h / Corravillers, église Saint-Jean Baptiste), …

TEASER VIDÉO 2026

Chaque été, les VOSGES DU SUD accueille le Festival Musique et Mémoire, une expérience unique à vivre du 17 juil au 2 août 2026 dans les églises et les sites patrimoniaux du territoire vosgien. En 2026, Fabrice Creux invite les ensembles Masques, L'Achéron, Les Timbres sans omettre Les Traversées Baroques qui présentent plusieurs programmes phares pour la 3è et dernière année de résidence (dont les formidables Vêpres de Monteverdi en clôture) – reportage spécial : extraits des concerts 2025 – un festival de Territoire – réalisation : © Philippe Alexandre Pham 2026

——

CRITIQUE, festival. Musique et Mémoire, Corravillers, église Saint-Jean Baptiste, le 20 juillet 2025. « Tupasy Maria », Les Traversées Baroques

Les festivaliers de Musique et Mémoire retrouvent Les Traversées Baroques, cette fois en comité restreint, dans une forme chambriste, – les œuvres choisies originellement pour grand effectif, ayant été transcrites pour 3 voix : soprano, cornet à bouquin, clavecin…

Une formation resserrée qui intensifie en réalité la charge émotionnelle des textes et des mélodies en provenance du Nouveau Monde, … de vastes territoires, récemment christianisés, incluant Pérou, Guatemala, Mexique, Bolivie, sans omettre la ville mère continentale, source des conquêtes, Séville la très pieuse.

Au centre des dévotions ainsi exprimées, la figure de la Vierge que les autochtones assimilent à leurs « déesses mères ». La ferveur mariale s'intensifient encore quand l'indien Juan Diego Cuauhtlaoatzin est témoin de l'Apparition miraculeuse de la Vierge au Mexique en décembre 1531.

Au cœur du programme, la sincérité et la tendresse du geste s'affirment dans l'implication et la complicité des 3 interprètes : aux côtés de **Laurent Stewart** (orgue et clavecin), les deux solistes très exposées, **Judith Pacquier** (cornet) et la soprano **Capucine Keller** dont le timbre rond, velouté, expressif fusionne idéalement la grâce inspirée et la tendresse naturelle des prières.

Le voyage débute avec la chanson en langue guarani qui provient de la région de Chiquitos (Bolivie) et qui donne le titre de la soirée « Tupasy Maria » / « Mère de Dieu » : la voix d'une ardente ferveur dialogue avec les lignes serpentines qui l'accompagnent et la soutiennent (orgue et cornet). Qu'il s'agisse de Marie ou de Sainte-Cécile, patronne des musiciens, le chant attendrit, remercie, célèbre avec une tendresse intime, la souveraine douceur de l'incantation.

Parmi les nombreux compositeurs extra européens abordés, se distinguent **Tomas Torejon y Velazco** (mort en 1728) dont la prière adressée au Batelier qui conduit Marie dans sa barque (« Barquero que surcas… ») touche par la sincérité de la dévotion, et dans l'imploration qui espère le retour de la Vierge, ce avec d'autant plus de simplicité que le continuo (orgue) ornemente, joyeux, lumineux comme le chant du croyant serein et apaisé. Même intensité tendre et touchante dans « Cuando el bien que adoro » qui exprime avec beaucoup de pudeur, le sentiment et l'expérience de la perte et du deuil, sublimés, acceptés par la puissance de l'amour.

La liberté d'un chant ornementé se déploie totalement dans le Tiento purement instrumental de **Correa de Arauxo** (mort en 1654) : le cornet à bouquin de Judith Pacquier concilie

virtuosité et inspiration, d'autant plus que la pièce qui suit de **Guerrero** (mort en 1599), « Dulcissima Maria », véritable emblème sacré de l'époque, célèbre dans un sentiment de prière intense, comme tendre et extatique, dans une langueur intimiste idéalement mesurée, la douceur admirable de la Vierge.

Le programme s'achève avec deux pièces de **Juan de Araujo** (1646 – 1712), d'une sincérité tout autant bouleversante : « Desvelado Dueño moi, niño mio »… est une berceuse irrésistible où s'enlacent dans le tendresse cornet et voix ; puis l'ultime « Avecillas sonoras » / oiseaux sonores… hymne direct et expressif qui mêle populaire et spirituel, convoque 2 corneilles bruyantes qui perturberaient l'enfant qui dort, si la chanteuse (avec le public sollicité) ne leur assénait un « chut » magistral, énoncé plusieurs fois collectivement. Et pour exprimer l'idée du voyage, dans continent à l'autre, Capucine Keller entonne « J'voyage, j'voyage », le tube des années 80 de Desireless, dans une transcription réussie pour voix, cornet et orgue, clin d'œil unanimement repris par le public, aussi amusé qu'enchanté.



CRITIQUE, festival Musique et Mémoire, Corravillers, église Saint-Jean Baptiste, le 20 juillet 2025. « Tupasy Maria » : œuvres de Araujo, Torrejon y Velasco, Zipoli, Flores, anonymes… Les Traversées Baroques. Photo © classiquenews 2025

CRITIQUE, festival. Musique et mémoire, Hericourt, le 19

juillet 2025. Insaladas ibéricas [Flecha El Viejo, Fernandez, Chacon…], création. Les Traversées Baroques. Etienne Meyer et Judith Pacquier, co direction

Dans l’église d’Héricourt, plus ancien temple luthérien du territoire et qui témoigne encore de l’installation de la princesse de Wurtemberg localement, y invitant son compositeur favori, l’excellent Johann Froberger, le Festival Musique et Mémoire poursuit son compagnonnage fructueux avec Les Traversées Baroques. Le programme est réalisé en création, commande du festival au collectif qui réalise cet été, sa 2eme année de résidence [sur les 3].

Sous la codirection du ténor Étienne Meyer et de la cornetiste Judith Pacquier, les 8 musiciens requis (4 chanteurs, 5 instrumentistes) ressuscitent la verve dramatique, picaresque, des « *insaladas* » *ibériques*, ces « salades » musicales, savamment rythmées, qui se

jouent de la variété poétique des textes, à la fois profanes et religieux, et dans un naturel expressif savoureux, grâce à l'engagement comme à l'indiscutable cohésion des interprètes.

Métissages espagnols
à Héricourt

Les compositeurs abordés témoignent de la libre circulation des styles et des sujets, du mélange des langues [latin, espagnol, catalan,…] de part et d'autre de l'Atlantique. S'y distinguent nettement l'imagination délirante de **Mateo Flecha El Viejo**, le plus ancien de tous et probable inventeur du genre [né en 1481], cf ce soir, « La Bomba » ; **Gaspar Fernandez** [né ca 1565] qui fait ainsi le lien entre les deux siècles XVIe et XVIIe, cf « Venimo con gran contento… » ; enfin, **F. Chacon**, organiste de la cathédrale de Cordoba, dont « Il Molino » [/ Moulin, mon ami…] est assurément la pièce maîtresse du programme par sa vitalité imaginative, son jeu permanent, passant d'un registre à l'autre, et dans le geste interprétatif, mêlant avec une grande maîtrise la combinaison des voix placées entre les instrumentistes : une alliance superlative de timbres jaillit combinant non sans saveur et grande séduction sacqueboutes, basson, chalemie et cornet… Distinguons en particulier, le chant fruité et intense de la chalemie, précurseur du hautbois, d'autant plus percutant et droit dans l'acoustique parfaite du temple d'Héricourt.

On ne saurait à ce titre souligner l'expressivité singulière de cette banda instrumentale ainsi restituée [qui s'appuie sur une solide recherche historiquement informée] ; la palette sonore qui s'en dégage atteint à la même vitalité à la fois rustique et princière, surtout à ce caractère hautement raffiné et expressif que l'on retrouve dans la peinture du Siglo de Oro, bientôt profondément marqué par le Caravagisme et sa passion des modèles populaires (Ribeia, Murillo, jusqu'au plus grand Velazquez …) ; une complexité affleurante sous la liberté affichée du geste répond exactement à la

versatilité littéraire des textes. Y fusionnent le vernaculaire et le savant, le populaire et le sacré, une gouaille délirante avec un raffinement exquis, dans un équilibre riche en rebonds dramatiques, en images et séquences contrastées dont la sincérité primitive touche : c'est l'esprit de la crèche, qui rassemble les croyants sincères et dont les chanteurs et instrumentistes expriment la sensibilité active.

Se distinguent ainsi spécifiquement la verve endiablée et très dramatique de « ***La Bomba*** » de **Mateo Flecha le Vieux** où se déploient la panique d'une équipée en plein naufrage, puis ses prières à l'adresse de Marie et de Jésus (« qui vient de naître ») ; l'expression libre de la ferveur colore d'un bout à l'autre cet épisode d'un énergie riche en images picaresques. C'est surtout « ***El Molino*** » de **F. Chacon** qui remporte tous les suffrages de la vivacité délirante ; la partition inédite évoque clairement le sourd bruissement du moulin en activité grâce à l'engagement des 5 chanteurs qui caractérisent comme à l'opéra, chacune de leur partie. Ce théâtre contrasté et fervent illustre aussi une métaphore spirituelle, l'humanité implorante est semblable à la farine ainsi broyée, cuite dans le four de la charité et de l'amour parfait. Une métamorphose spirituelle qui révèle finalement la poétique sacrée des textes où perce aussi le réalisme de chansons populaires (comme celle entonnée par la soprano en complicité alors avec le cornet à bouquin). L'incarnation est captivante et le choix des pièces, particulièrement bien équilibré. Avec ce programme vif et pétillant, le Festival Musique & Mémoire, à l'image de son visuel 2025, aux couleurs acides et électriques, sait renouer avec son esprit défricheur et audacieux, de surcroît dans ce programme des plus vivants qui est présenté en création.



Les Traversées Baroques au Temple d'Héricourt (Vosges du Sud, le 19 juillet 2025) © classiquenews

---

Le **FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE 2025**, « scène baroque dans les Vosges du Sud » se poursuit jusqu'au 3 août 2025 (16 concerts événements). LIRE aussi notre présentation de l'édition 2025 ici : https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-32e-festival-musique-et-memoire-2025-18-juil-3-aout-2025-bruno-procopio-le-poeme-harmonique-les-traversees-baroques-les-timbres-francois-gallon-a-nocte-temporis-reinoud-van/

(VOSGES du SUD) 32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE 2025 : 18 juil – 3 août 2025 – Bruno Procopio, Le Poème Harmonique, Les Traversées Baroques, Les Timbres, François Gallon, a nocte temporis (Reinoud Van Mechelen), François Salque…



Depuis 1994, le festival Musique et Mémoire enchante les Vosges du Sud avec ses harmonies baroques. Né sur le plateau des 1000 Étangs, cet événement musical s'est imposé comme une référence nationale de la scène baroque. Au fil des éditions, le festival a étendu son rayonnement, investissant des lieux patrimoniaux emblématiques tels que la Chapelle Saint-Martin de Faucogney-et-la-Mer, l'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles Saint- Valbert ou la Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains. Cette alliance entre musique et patrimoine offre une perspective unique sur l'identité culturelle de la Haute-Saône. La programmation, riche et variée, attire un public fidèle et croissant. Des ensembles renommés et des artistes émergents se produisent dans des cadres naturels et architecturaux exceptionnels, créant une symbiose parfaite entre art et environnement. Reconnu par les médias et plébiscité par les mélomanes, le festival Musique et Mémoire continue d'enrichir le paysage culturel.

Prochains concerts & programmes événements, incontournables

Dimanche 27 juillet, 11h
Faucogney, chapelle Saint-Martin
Suites a violoncello solo senza basso
Johann Sebastian Bach
Suites pour violoncelle 2 (BWV 1008) et 3 (BWV 1009)
François Gallon

Dimanche 27 juillet, 17h
Servance, église Notre-Dame de l'Assomption
Danza !
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction

Mercredi 30 juillet, 21h
Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise
Bach Project
Vincent Peirani, accordéon
François Salque, violoncelle

Jeudi 31 juillet, 17h
Melisey, Choeur roman
Conte musical
Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite
Ecco la primavera
Armance Merle, flûtes médiévales
Juliette Guichard, vièle médiévale
Manon Papasergio, harpe et vièle médiévale

Vendredi 1er août, 21h
Saint-Barthélemy, église
Pièces de clavecin en concert
Jean-Philippe Rameau
Bruno Procopio, clavecin / Patrick Bismuth, violon
Eleonora Bišćević, traverso
Teodoro Baù, viole de gambe

Samedi 2 août, 21h
Marast, église prieurale
Les Variations Goldberg
Johann Sebastian Bach
Matthieu Boutineau

Dimanche 3 août, 21h
Lure, église Saint-Martin
Trauerkantaten
Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, BWV 106
Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl, BWV 198
Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Du aber, Daniel, gehe hin TVWV 4-17
a nocte temporis,
Reinoud Van Mechelen, ténor et direction

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes, les artistes invités … directement sur le site du Festival Musique & Mémoire 2025 :

https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32/



(VOSGES du SUD) 32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE 2025 : 18 juil – 3 août 2025 – Bruno Procopio, Le Poème Harmonique, Les Traversées Baroques, Les Timbres, François Gallon, a nocte temporis (Reinoud Van Mechelen), François Salque…

Au coeur des Vosges du Sud, 16 concerts événements, du 18 juillet au 3 août 2025 vous attendent et promettent un prochain été exceptionnel au cœur des Vosges du sud… La programmation est idéalement équilibrée, alternant récital chambriste et plateaux collectifs… les grands génies

du XVIIIè (Bach, Telemann, Rameau…) croisent un théâtre médiéval, et une célébration en percussion pour les 70 ans d'un fleuron architectural local : la Chapelle Notre-Dame du haut à Ronchamp (dessiné par Le Corbusier)…

Fabrice Creux, directeur artistique et fondateur, invite à l'été 2025, une myriade d'ensembles et d'artistes de renommée internationale qui incarnent cette nouvelle épopée musicale ; les déjà venus et familiers : Traversées Baroques, a nocte temporis, Artifices, Ecco la Primavera, Les Musiciens de Saint-Julien, Le Poème Harmonique, Les Timbres, François Lazarevitch, François Gallon, Joël Grare, surtout le claveciniste (et chef d'orchestre) Bruno Procopio, Vincent Peiranin et François Salque…

32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE 18 juillet-3 août 2025



Pour leur seconde année de résidence, Les Traversées Baroques (co dirigés par Étienne Meyer et Judith Pacquier) ouvrent la 32è édition du festival vosgien, au cours d'un premier week end dont ils assurent le rythme enchanteur (ven 18, sam 19, dim 20 juillet 2025) ; ils remontent le temps jusqu'au flamboiement du XVIeme espagnol [délices du Siècle d'or] jusqu'au nouveau monde. Séville, Lima, Cuzco… Un voyage et une traversée extraordinaire (programme « Musique à la Cité des Rois, Faucogney, église Saint-Georges, ven 18 juil, 21h)…

En connivence, Les Timbres et Harmonia Lenis révèlent dans un concert interactif tout le génie de » super-Telemann » (« ce célèbre inconnu ») ! / concert du dim 20 juillet à 21h, Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre.

Dans le parc de l'abbaye de Lure, François Lazarevitch propose un récital itinérant autour d'œuvres principalement françaises et irlandaises (déambulation, mer 23 juillet). Avec son ensemble, Les Musiciens de Saint-Julien, le musicien

défricheur ressuscite des œuvres de Marin Marais jamais jouées dans l'hexagone depuis le début du XVIIIe siècle (programme « Voix humaines », mer 23 juillet).

A Belfort, le jeu 24 juillet, Alice Julien-Laferrière puise dans les mystères joyeux, douloureux et glorieux des Sonates du Rosaire de Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704), un jaillissement instrumental régénéré avc son ensemble Artifices ; elle propose un chemin personnel et intime d'une partition inclassable, véritable Everest de tous les violonistes baroques comme le sont les Suites pour violoncelle seules de Bach (ou ses Variations Goldberg, justement jouées par Bruno Procopio lors de cette même édition)
Pour les 70 ans de la chapelle de Le Corbusier à Ronchamp, le percussionniste Joël Grare imagine une mise en son intemporelle de ce haut lieu de l'architecture du XXe siècle. Un moment rare ! (Concert « En résonance », ven 25 juillet, 21h).

.
Le Poème Harmonique, ensemble « complice » du festival, revient dans deux programmes incontournables ; d'abord un cycle vertigineux, associant le génie du Stabat Mater de Pergolèse à celui des traditions orales qui l'entouraient à Naples, puis évoquant les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre, sam 26 juillet, 21h) – LIRE ici notre critique de ce programme – puis dim 27 juil, 17h à Servance (église Notre-Dame de l'Assomption), concert « Danza ! ».

Dans l'intimité singulière de la chapelle St Martin de Faucogney, écrin emblématique du Festival vosgeois, François Gallon livre sa lecture personnelle des Suites pour violoncelle seul de Bach (dim 27 juil, 11h).

A l'Ecomusée du Pays de la Cerise, François Salque et Vincent Peirani relisent Bach à travers le prisme de l'accordéon et du violoncelle, au confluent du classique et du jazz. Aux côtés

des traditionnels chorals, sarabandes et autres préludes, des œuvres spécialement composées par et pour le duo témoignent que, réinvestie par des musiciens aussi inspirés, la musique du Cantor a encore bien des choses à nous révéler ! – concert « Bach project », mer 30 juillet, 21h).

Renouvelant son soutien à la jeune scène musicale, le festival Musique et Mémoire accueille Ecco la primavera dans le conte médiéval « Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite ». Fabuleuse action entre amour profane et amour sacré avec flûtes, vièles et harpe médiévales (jeudi 31 juillet, 17h, Melisey, choeur roman).

Pour sa première participation au festival Musique et Mémoire, le claveciniste **Bruno Procopio** joue son compositeur de prédilection et qu'il sert avec jubilation et finesse : Rameau (Pièces de clavecin en concert, version 1741, Ven 1er août, Saint-Barthélémy, avec le violoniste Patrick Bismuth…) ; puis Bruno Procopio, le lendemain, gravit l'Everest musical des Variations Goldberg dans le cadre magique de l'église prieurale de Marast (sam 2 août, 21h).

En clôture de cette 32e édition, **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son ensemble **a nocte temporis**, renoue avec ses premières amours et la musique du Cantor de Leipzig (Johann Sebastian **Bach** (1685-1750), dans un programme tourné vers la thématique de l'adieu, la mort, le salut. Une sublime mise en abime en guise d'apothéose… Au programme, les cantates « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit », BWV 106, et « Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl », BWV 198, couplées avec « Du aber, Daniel, gehe hin » TVWV 4-17 de Georg Philipp **Telemann** (1681-1767) – dim 3 août, 21h, LURE, église Saint-Martin.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes

invités pour la **32è édition du Festival Musique & Mémoire (Vosges du sud)** – 16 concerts événements **du 18 juillet au 3 août 2025** – #32 : https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32/


Musique Mémoire
32e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
du 18 juillet au 3 août 2025
musetmemoire.com

Programme détaillé en suivant ce lien : https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32/

Musique et Mémoire 2025 #32

Brochure en format numérique

https://musetmemoire.com/wp-content/uploads/2025/03/brochure-musique-et-memoire-2025.pdf

Programme synthétique en format pdf
file:///Users/pham/Downloads/Programme%20concerts%20M&M25.pdf

---

Renaud Delaigue chante Kaspar Förster



METZ, ce soir, 20h : Récital KASPAR FÖRSTER, Renaud Delaigue. La basse Renaud Delaigue revisite la virtuosité grave d'un répertoire perdu qui fit en son temps les délices de la Pologne baroque. **Les Traversées Baroques** organisent un récital fervent, ardent qui témoigne de l'exceptionnelle activité et inspiration musicale chèque, italienne, polonaise, germanique où la question divine et la croyance s'incarnent dans la voix de basse (Merula, Monteverdi, Reina, Mielczewski, Cazzati, Tunder…). Un nom jaillit immédiatement celui de **Kaspar Förster,** chanteur vedette (et aussi compositeur pour lui-même) dont le grave profond et caverneux semblait au XVIIè ressusciter (d'après les témoignages dont celui de Mattheson) les vertiges de la prière la plus puissante et la plus sincère. « Sa voix sonnait comme une douce et plaisante basse profonde dans la pièce, mais comme un trombone hors de la pièce. Il chantait depuis le la sous le do médium jusqu'au la trois octaves en dessous ».
Dans le cadre du **festival POLSKA**, immersion dans la culture polonaise, **l'Arsenal de Metz** (salle de l'esplanade) à travers ce programme conçu par les musiciens des Traversées Baroques offre un voyage inédit où le chant captive et saisit.

METZ, Arsenal
Vendredi 24 janvier 2020
Renaud Delaigue / Les Traversées Baroques

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/kaspar-forster–stylus-phantasticus

_

Présentation du programme sur le site de l'ARSENAL DE METZ – la Cité Musicale METZ :

» Devine-t-on, en entendant ces oeuvres méconnues, que le polonais Kaspar Förster était un chanteur-star de son époque ? Pour son grave périlleux, abyssal, où plonge le jeune Renaud Delaigue, admirable de limpidité. Pour les chausse-trappes de ses lignes vocales, que déjouent les trois autres solistes, phrasé agile, diction claire et fine. Intégrant orgue, cornet et viole de gambe, les Traversées Baroques font ainsi vivre des pièces injustement boudées, synthèse bluffante de la manière italienne et du fameux Stylus Phantasticus prisé en Europe du Nord. À musicien voyageur, baroque cosmopolite. »

VOIR le reportage vidéo KASPAR FÖRSTER / Renaud Delaigue, basse…
https://www.youtube.com/watch?time_continue=104&v=0WjGsokRBxs&feature=emb_logo